

## PELERINAGE A PARAY-LE-MONIAL

### Consécration solennelle

Des canadiens au Sacré-Cœur, le 22 juin 1900 (1)



JÉSUS ! cette prière que nous vous adressions l'an dernier, dans notre Canada, à la demande de votre auguste vicaire sur la terre, qu'il nous est doux de vous la redire ici, à Paray-le-Monial, dans ce sanctuaire béni où vous avez révélé les infinies tendresses de votre Cœur.

Oui, nous nous consacrons à vous sans réserve et pour toujours.

Nous sommes, vous le savez, les représentants de bien des âmes qui vous aiment et que vous aimez, laissez-nous vous les offrir, en même temps que nous nous offrons nous-mêmes.

Faites-nous connaître vos volontés à notre égard et accordez-nous la grâce de les accomplir.

Puissions-nous ne vivre que pour vous, et n'avoir pas d'autre ambition que celle de vous servir, de vous glorifier, de vous consoler.

Bénissez-nous ; bénissez nos évêques et nos prêtres, nos religieux et nos religieuses, nos familles, le peuple canadien tout entier, et réglez à jamais sur notre chère patrie.

### FLOCONS DE NEIGE



UNE des premières chapelles bâties en l'honneur de la Mère de Dieu dans l'île de Montréal fut celle de Notre-Dame-des-Neiges, en l'an du Seigneur 1680 ; M. de Belmont, alors diacre, en fut tout à la fois l'architecte et l'artisan.

Ce petit sanctuaire se trouvait au milieu des deux tourelles que l'on peut voir encore vis-à-vis du grand séminaire ; les sauvages aimaient à s'y rendre et dans leur langage imagé ils appelèrent Chemin-des-Neiges la côte qui y conduisait.

Une lettre de M. Tronson, p. s. s., nous donne de curieux détails sur les cérémonies du primitif oratoire de la Madone : " Il n'y a rien de plus beau que votre récit des magnificences de votre église et de ses ornements, écrit le célèbre sulpicien à M. de Belmont, le 6 juin 1682.

(1) Formule spéciale composée pour le Canada par Mgr l'archevêque de Montréal.

je l'ai lu à plus  
Credo et les vè  
trouver un luth  
en servir comm  
rez avoir bient  
de nos messieu  
tière, puisqu'ils  
l'air était bon.  
Un parfum d  
peut-être, faut  
et d'église dont  
Quoiqu'il en  
Dame-des-Neig  
tagne se transp

Le vocable é  
neige joue un r  
cultivateur. Il  
de la seur Bou  
particulière dé  
qu'elle était all  
France en Cana  
aimait à appele  
baptismaux ; or  
Notre-Dame.  
Ce vocable de  
pieuse tradition  
deux saints ép  
leur héritage à  
elle-même de qu  
une nuit du moi  
nelle, la neige co  
même nuit, la  
leur énonça sa v  
le sol recouvert  
et chaque année  
saire de Sainte-J